



Consultation des doctorants et doctorantes

24/02/2021

François Féliu

Chloé Bussi

Suite à des discussions lors d'une réunion avec les doctorant.es¹ le laboratoire a décidé de réaliser une consultation afin de pouvoir améliorer les conditions de travail des doctorant.es (circulation des informations, formations, conditions matérielles, etc.).

François Féliu a, en collaboration avec Chloé Bussi (représentante des doctorant.es) élaboré un court questionnaire, diffusé ensuite par email à l'ensemble des doctorant.es. Cette consultation a été réalisée grâce au logiciel Limesurvey.

13 réponses (sur 20 doctorant.es) ont été collectées après 2 relances entre mi-janvier et début février. Seulement 7 formulaires étaient complets. Des discussions informelles ont aussi permis de compléter ces données².

La consultation était structurée en quatre parties permettant de balayer différents aspects :

1. Des questions relatives aux conditions matérielles de travail
2. Des questions sur l'accompagnement et les relations professionnelles au sein du laboratoire
3. Des questions sur le partage de l'information
4. Des questions sur les activités scientifiques et le soutien apporté par le laboratoire aux doctorant.es
5. L'expérience du doctorat : points positifs et négatifs

¹ Lors du 1^{er} confinement une réunion hebdomadaire avait été instaurée, en visioconférence, entre les doctorant.es et la direction du laboratoire. Ce temps d'échange a été réinstauré depuis début novembre (le 2^e confinement). Il a été ouvert aux M2 accueillis au laboratoire depuis février 2021. Ces réunions permettent de garder le contact et d'échanger tant sur des questions administratives que scientifiques.

² Les données issues de ces discussions informelles sont écrites *[entre crochets et en italique dans le document]*.

1) Des questions relatives aux conditions matérielles

a. Les locaux :

Globalement les doctorant.es sont satisfait.es des locaux et de l'organisation spatiale de leur bureau/espace. Toutefois, la question de la propreté est un point négatif : le ménage est rarement fait, y compris durant cette période de crise sanitaire. Cette question a déjà été abordée avec l'UFR de nombreuses fois.

Les doctorant.es se partagent cinq postes informatiques sur le principe du premier arrivé premier servi. De plus, le bureau ne permettrait pas à l'ensemble des 20 doctorants de pouvoir venir travailler ensemble s'ils-elles le souhaitent.

[Différents points de vue concernant cette organisation : alors que certains sont satisfaits d'autres souhaiteraient qu'on puisse attribuer un bureau aux doctorant.es qui le souhaitent]

b. Le matériel informatique :

L'équipement est jugé vieillissant par les doctorant.es qui déplorent également qu'il ne soit pas toujours en état de marche. La mise à jour des logiciels n'est parfois pas faite, ce qui ralentit les ordinateurs et le travail.

[Fin février 2021 le service informatique de l'UFR SHS a fait des mises à jour des cinq ordinateurs et confirme que les unités centrales ne sont pas encore à changer]

Les doctorant.es souhaitent avoir la possibilité d'emprunter du matériel mobile (ordinateur portable) surtout en période de confinement/crise sanitaire.

Enfin beaucoup de logiciels ne sont accessibles que sur place ce qui pose des problèmes notamment en période de crise sanitaire.

Les doctorant.es soulignent la bonne relation qu'ils ont avec le service informatique de l'UFR : réactivité et écoute attentive.

c. La question des fournitures :

Pour rappel depuis deux ans le laboratoire commande des fournitures pour les doctorant.es (et IE). Ces fournitures sont disponibles au laboratoire. Ces commandes sont jugées satisfaisantes mais l'information n'est peut-être pas encore optimale. Les doctorant.es qui viennent peu au laboratoire n'y ont pas forcément accès.

Les doctorant.es demandent aussi la possibilité d'emprunter, au laboratoire, des dictaphones pour réaliser leur travail d'enquête.

Améliorations / perspectives :

- Recenser les logiciels utilisés par les doctorant.es et réfléchir à un plan d'acquisition.
- Anticiper le renouvellement du matériel informatique (les cinq unités centrales).

2) Des questions sur l'accompagnement et les relations professionnelles au sein du laboratoire Dysolab :

Très globalement les doctorant.es estiment que l'accueil au sein du laboratoire est positif.

a. Rôle de l'ingénieur d'études et des autres personnels d'appui à la recherche (Biatss) :

Le rôle de l'IgE est reconnu et est jugé comme permettant une intégration réussie au sein du laboratoire. Sa présence au quotidien, et sa disponibilité, est un plus pour répondre aux questions/interrogations sur le fonctionnement du laboratoire/Université.

Des interrogations existent sur les autres personnels BIATSS (ED, IRIHS) et les informations fournies qui sont parfois ressenties comme partielles. Le morcellement des acteurs (personnels BIATSS) est difficile pour les doctorant.es, notamment lors de l'inscription en première année, et favorise une impression « d'être perdu ».

b. La direction du laboratoire :

La disponibilité de la direction est très appréciée. Les doctorant.es apprécient l'intérêt qu'elles leur portent que cela soit sur des questions scientifiques, administratives, ou encore sur la résolution des problèmes.

c. Les collègues EC du laboratoire :

Ils regrettent, globalement, le faible investissement des collègues EC.

d. Les relations avec le département de sociologie pour les chargés de cours :

Une forte demande émane des doctorant.es pour être (mieux) intégrer à l'équipe enseignante du département. Ils demandent, notamment, à pouvoir assister aux réunions du département. Certains se sentent seuls face à la charge de travail, sans réel soutien ou suivi des titulaires. Les doctorant.es déclarent apprécier les temps d'échanges autour des cours, mais relèvent qu'ils sont peu nombreux.

e. Relations entre doctorants / post-doc :

Très bon relationnel entre les doctorant.es : aide et soutien mutuel. Le rôle des représentantes est valorisé.

La présence des post-docs est positive car cela permet des échanges.

La salle des doctorant.es permet de rendre ces relations possibles et fructueuses.

f. La journée d'accueil des doctorant.es :

Les doctorant.es sont plutôt critiques sur cette journée/demi-journée. La présentation, formelle, des projets de thèse peut être intimidante et stressante en début de thèse.

Les doctorant.es notent également la faible présence des EC à ces journées, ce qui envoie un signal plutôt négatif.

g. Difficultés rencontrées sur le plan administratif :

Le suivi des CSI : la création des CSI est jugée difficile pour les doctorant.es étrangères (à Rouen) qui ne connaissent pas de collègues EC sur place.

Certains et certaines demandent que le rôle du directeur/trice de thèse soit plus clairement explicite, notamment concernant le suivi administratif.

Amélioration :

- Journée d'accueil : Réduire la partie scientifique au profit des questions administratives et organisationnelles de la thèse : les espaces de travail, les droits et devoirs des doctorant.es, présenter le laboratoire et les moyens disponibles, informer sur le CSI (et autres démarches administratives), etc. Renforcer la présence des EC à cette réunion. Doubler cette réunion par un séminaire scientifique, en fin d'année, pour présenter le projet et l'avancée scientifique de la thèse durant la 1^{ère} année.
- Mieux intégrer les doctorant.es « chargé.es d'enseignement » au département : Proposer un accompagnement, les inviter au conseil de département, mieux expliciter les droits et devoirs des vacataires. Forte demande d'avoir plus d'informations sur les cours/enseignement/département.

3) Des questions sur le partage d'information/communication :

La diffusion des informations est jugée satisfaisante mais les doctorant.es jugent que le laboratoire pourrait mieux mettre en valeur les informations présentes sur le site Internet (qui est bien conçu). La liste de diffusion des doctorant.es permet un échange efficace des informations

[Mieux associer les doctorant.es au site web avec une page dédiée : publication de compte-rendu de séminaire, interview de chercheurs, etc.]

Amélioration :

- Améliorer la diffusion d'informations : Cette amélioration peut notamment passer par la réorganisation de la journée d'accueil plutôt axée sur la vie du labo/administratif (cf ci-dessus).

4) Des questions sur les activités scientifiques et le soutien du laboratoire :

a. Ateliers/séminaires doctorant.es :

Ces ateliers et séminaires sont très appréciés. L'autonomie dans leur organisation est un plus même si, parfois, les doctorant.es ne savent pas trop ce qu'ils peuvent faire (comme inviter des collègues, autres => cf. en lien avec la journée d'accueil).

La faible présence des EC du labo est remarquée lors des séminaires doctorant.es.

[La première séance des ateliers doctorant.es, et la 2^e annoncée, a été très appréciée.]

b. Séminaires du laboratoire :

Ils sont appréciés mêmes s'ils sont, parfois, éloignés des thématiques de recherche des doctorant.es. Ils permettent de se socialiser à la recherche et d'apprendre au contact des collègues.

Toutefois la fréquence des séminaires est jugée un peu faible.

[La covid-19 a permis une bascule vers le distanciel ce qui facilite la vie des doctorant.es à distance (ou qui ne peuvent pas venir lors des lundis après-midi). L'enregistrement des séances (et leur diffusion sur le site Internet) est aussi positif.]

c. Confusion entre l'offre de l'ED et du laboratoire.

Les formations de l'ED ne sont pas jugées satisfaisantes et ou pas assez pertinentes. Les doctorant.es attendent plus de formations disciplinaires ou de formations concrètes, comme des séances sur l'écriture scientifique, ou encore sur des questions théoriques/méthodologiques.

d. Soutien financier du laboratoire :

Le soutien du laboratoire pour se déplacer à des colloques/séminaires est très apprécié tout comme la possibilité d'inviter des chercheur.es à Rouen.

Amélioration :

- Pérenniser les séminaires doctorant.es avec un programme annuel (et plus étoffé : mensuel). Alternier des séminaires avec des invité.es et des ateliers de discussions/écriture entre doctorant.es.
- Reconduire certains séminaires d'année en année
- Augmenter le nombre de séminaires méthodologiques (en sociologie)
- La question de l'écriture scientifique est une forte demande.
- *[Une fois la pandémie derrière nous, il serait bien de continuer à proposer un mixte entre distanciel et présentiel : cela favorisera la participation des doctorant.es éloigné.es de Rouen]*

5) L'expérience du doctorat : points positifs et négatifs :

Le questionnaire se terminait en offrant aux doctorant.es l'opportunité de décrire les points positifs et négatifs de leurs expériences : *Pour ces deux questions finales le choix a été fait de restituer les verbatims sous leurs formes exactes :*

a. Les points positifs :

⇒ *Socialisation professionnelle, partage, débats et expertises scientifiques, bienveillance*

« Grâce à l'expérience du laboratoire, le doctorat c'est surtout un moment de socialisation avec le travail, et le monde de la recherche. Apprendre à travailler longtemps, mais aussi à faire une pause. Entre débat scientifique et discussion ordinaire, il n'y a pas de moments oisifs, ni de sujets sans intérêt, car tout cela participe à nous construire »

« Bienveillance entre doctorants, post-doctorants, François, et la direction du laboratoire. »

« - Rencontrer les autres doctorants, - mener des projets avec les autres doctorants - avoir un lieu où travailler et se rencontrer - pouvoir imprimer ses articles - avoir une aide financière pour participer aux colloques - avoir une direction de laboratoire et un ingénieur d'études présents et concernés »

« Les échanges entre doctorant.e.s, les retours d'expérience, l'entraide »

« Les relations humaines, l'enrichissement intellectuelles avec les doctorants et les titulaires, l'engagement du laboratoire avec nos besoins spécifiques, la qualité de l'expertise scientifique, l'accès à de nombreux outils et matériels pour nos activités de recherche. »

« Le travail en équipe, l'organisation de séminaires, la solidarité entre collègues doctorants, l'enseignement des cours de TD, faire face aux réalités de la recherche... »

« Rapport positif dans le soutien à l'apprentissage du métier de chercheur, que ce soit dans l'encadrement, la capacité à replacer la thèse pour ce qu'elle est (un travail académique) et à faire en sorte de nous donner les moyens de mener notre travail. »

b. Les points négatifs :

« Le fait d'avoir ce cadre qu'est le laboratoire, semble donner beaucoup trop d'attentes. Mais c'est aussi cela le but de l'apprentissage, en plus d'apprendre à s'assumer, il faut savoir s'adapter, soumettre des préoccupations, et être patient. »

« Je pense que les doctorants pourraient être plus formalisés, et encore plus nous aider à avancer, notamment dans l'écriture... »

« - Avoir peu de lien avec les enseignants-chercheurs du laboratoire qui viennent nous chercher pour les cours et sont parfois un peu évasifs, nous laisse nous débrouiller avec nos difficultés »

« La situation sanitaire actuelle »

« Je n'ai pas vraiment de points négatifs, mais plutôt des points à améliorer. Mon expérience avec mon doctorat/laboratoire est globalement très bonne. »

« La distance avec le terrain d'enquête, le financement... »